

## Marie Moret à Jean Raymond Washington Ronzier-Joly, 14 août 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ronzier-Joly, Alphonse](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (454r, 455v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jean Raymond Washington Ronzier-Joly, 14 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11852>

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [14 août 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#)

Lieu de destination Quai Roussy, Nîmes (Gard)

## Description

### Résumé

Sur la bienveillance et l'affection de la famille Ronzier-Joly envers la famille Moret-Dallet : Marie Moret leur fait parvenir le journal *Le Temps*. Transmet les remerciements de Fabre pour l'envoi régulier du *Petit Méridional*. Remise d'un mot à Juliette Cros et présentation des meilleurs compliments de la famille Moret-Dallet. Marie Moret souhaiterait retourner à Nîmes en septembre et « refaire quelques bonnes promenades avec mon petit camarade Alphonse » mais les appartements de la famille Moret-Dallet à Nîmes ne seront prêts qu'en octobre 1893.

Support Le nom du correspondant, Ronzier-Joly, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Déménagement](#), [Famille](#), [Périodiques](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Ronzier-Joly, Alphonse](#)
- [Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)

Œuvres citées

- [Le Petit Méridional : journal républicain quotidien, Montpellier, 1876-1944.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les

## correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familière à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émilie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet](#).

[Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomRonzier-Joly, Alphonse

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFils de Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906) et de Françoise Marie Marguerite Ronzier-Joly (1860-1898), belle-sœur du coopérateur Auguste Fabre (1833-1923), mariés à Uzès (Gard) en 1879.

---

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

---

NomRonzier-Joly, Jean (1857-1906)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéAdministration

BiographieHaut fonctionnaire français né en 1857 à Clermont-L'Hérault (Hérault)

et décédé en 1906. Jean Raymond Washington Ronzier-Joly épouse en 1879 Françoise Marie Marguerite Boudet (1860-), belle-sœur du coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Ronzier-Joly fait carrière dans le corps préfectoral. Nommé préfet de l'Aude en 1897, il se met en disponibilité en 1898 et devient percepteur. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021 Dernière modification le 12/12/2025

---

propos de la santé de  
nos chers enfants.

Je voudrais bien être à  
Nîmes en septembre et  
répandre quelques beaux  
moments des nos mon  
petit camarade

Alphonse ; mais ce  
ne sera pas possible.

Non seulement quelques  
obligations vont nous  
retenir ici, mais encore  
nos appartenements à Nîmes  
ne seront disponibles pour  
nous que dans le courant  
d'octobre.

Cher Monsieur que  
je fais je serais très  
heureux et vous et Madame  
Marguerite et l'excellente  
Madame Madel et chacun

de nos enfants !

Veiller leur présenter  
à tous et agréer pour  
nous-mêmes l'affection  
souvenir de ma sœur,  
de ma nièce et celui  
de notre

bien cordialement

M. Godin

Guise Familistère  
14 août 1893

A Monsieur M.  
chez Monsieur

Vous et toute votre famille  
avez été si bieuveillants je  
peux dire plus, si affectueux  
pour nous, que c'est un vrai  
plaisir pour moi de vous  
adresser "Le Temps". Jugez  
bien à quel point m'a  
toussé le sentiment si  
délicat que nous exprimons,  
pour ce simple fait, dans  
notre lettre du 7<sup>th</sup>.

Notre bon ami, M. Tabre,  
à qui j'ai communiqué  
notre lettre vous a écrit  
lui-même le 9 avant que

j'aie votre lettre en mains :  
Depuis, il a reçu de nous  
également "Le petit  
meridional", ainsi dont  
il nous remercie cordiale-  
ment.

Il a reçu aussi une  
lettre de sa fille Madame  
Juliette qui fait être près  
de nous maintenant. Veiller  
lui remettre le mot ce-  
jout et présentez-lui,  
nous nous en férons  
nos meilleurs compli-  
ments. Ce "mauv" com-  
prend une moi, ma  
mère et ma nièce.

Emilie me dit aussi  
de nous confirmer la  
lettre qu'elle a adressée  
chez vous le 1 ou 3 avant,  
et dans laquelle elle nous  
parlait d'inhalation à